

Félicien DAVID  
(1810-1876)

# LALLA-ROUKH

Opéra-comique en 2 actes  
– 1862 –

Mélodie de Lalla-Roukh (soprano) :  
« Sous le feuillage sombre... »

*RÉDUCTION CHANT-PIANO*

## **LE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE**

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX<sup>e</sup> siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu’il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l’esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l’édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l’international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d’enregistrements discographiques.

## **THE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE**

*The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertoire. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is one of the achievements of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane’s main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of CD recordings.*

## DAVID, Félicien (1810-1876)

Orphelin dès l'âge de cinq ans, Félicien David commença sa formation à la maîtrise de la cathédrale d'Aix-en-Provence avant de s'inscrire en 1830 au Conservatoire. Là, il fréquente les classes de Millault (harmonie), Fétis (contrepoint) et Benoist (orgue), tout en suivant l'enseignement de Reber. Période de courte durée toutefois, puisque dès 1831, il quitte l'institution sans avoir obtenu de prix, et intègre, sous l'influence du peintre Pol Justus, la communauté saintsimonienne, dont il devient le compositeur officiel. La dissolution de cette dernière par le gouvernement, un an plus tard, l'incite à quitter la France pour un long périple vers l'Égypte à travers le Proche-Orient. De cette période date son goût prononcé pour l'exotisme, dont témoignent les 22 *Mélodies orientales* pour piano, publiées en 1836, peu après son retour à Paris. Sans pour autant réussir à s'intégrer au milieu musical, David compose à cette époque 24 petits quintettes à cordes (*Les Saisons*), 4 symphonies et 2 nonettes pour cuivres. Mais c'est à l'occasion de la création du *Désert*, en 1844, qu'il acquiert une véritable notoriété : cette « ode symphonie » descriptive et orientaliste suscite un enthousiasme qui ne faiblira pas toute la seconde moitié du XIXe siècle durant. Avec *La Perle du Brésil* (1851), il se tourne pour la première fois vers l'opéra ; suivront *Herculanum* (1859), *Lalla-Roukh* (1862), *La Captive* (achevé en 1864) et *Le Saphir* (1865). Couvert d'honneurs dans ses dernières années, il succède à Berlioz en 1869 comme bibliothécaire du Conservatoire et membre de l'Institut.

*Orphaned at the age of five, Félicien David trained at the choir school of Saint-Sauveur Cathedral, Aix-en-Provence, before entering the Paris Conservatoire in 1830. There, he attended the classes of Millault (harmony), Fétis (counterpoint) and Benoist (organ), while also studying privately with Reber. After meeting the painter Pol Justus in 1831, he left the Conservatoire (without obtaining any prizes) to join the Saint-Simonians, becoming their official composer. When the community was disbanded by government order in 1832, David left France with a group of friends to preach the Saint-Simonian gospel in the East, a journey that took them to Constantinople, Smyrna, Jaffa, Jerusalem, and finally Egypt. From that time dates his pronounced taste for exoticism, as illustrated in his *Mélodies orientales*, 22 piano pieces published in 1836, shortly after his return to Paris. Although he did not succeed in finding a niche for himself in the musical milieu of the capital, David composed at that time 24 short string quintets (*Les Saisons*), 4 symphonies, and 2 nonets for brass. *Le Désert*, described as an 'ode symphonie' and premièred on 8 December 1844 at the Théâtre-Italien, marked the turning-point in his career. This descriptive work, which aroused a passion for oriental subjects that was to last throughout the second half of the nineteenth century, was an immediate success. In 1851 David began to write for the stage; within fifteen years he produced *La Perle du Brésil* (1851), *Herculanum* (1859), *Lalla-Roukh* (1862), *La Captive* (completed in 1864) and *Le Saphir* (1865). He was showered with honours in the last years of his life. In 1869 he succeeded Berlioz both as librarian of the Conservatoire and as a member of the Institut de France.*

## LALLA-ROUKH

Aujourd'hui largement oublié, *Lalla-Roukh* fut créé à l'Opéra-Comique le 12 mai 1862 où il connut un très grand succès et fut régulièrement redonné jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Plusieurs morceaux connurent une fortune particulière et furent fréquemment exécutés séparément du reste de l'ouvrage, notamment « Sous le feuillage sombre », « Ô nuit d'amour » ou encore le duo « Loin du bruit, loin du monde ». L'opéra met en scène la rencontre et l'amour idéal de Noureddin (ténor), roi de Samarcande, et de Lalla-Roukh (soprano), princesse promise à ce dernier. Désireux d'être aimé pour lui-même, Noureddin entreprend de se faire connaître de Lalla-Roukh lors du voyage qui doit la conduire vers lui, sous les traits d'un poète-musicien. Le roi séduit la princesse par ses chants nocturnes et lorsque cette dernière arrive dans son palais, elle a la joie de retrouver celui qu'elle s'était mise à aimer. À l'instar des *Mélodies orientales* (1836) ou du *Désert* (1844) de David, *Lalla-Roukh* relève d'une inspiration orientaliste, mais qui rompt toutefois avec la quête d'authenticité manifeste de ces deux premiers ouvrages. L'orchestration minutieuse contribue à l'évocation subtile d'un Orient imaginaire. Si les ensembles réunissant les personnages secondaires de Mirza et Baskir, suivants de la princesse, ancrent l'ouvrage dans la tradition de l'opéra « bouffe », *Lalla-Roukh* témoigne aussi d'un infléchissement du genre de l'opéra-comique vers davantage de lyrisme, caractéristique des compositions de Gounod à la même période ainsi que des œuvres lyriques de Bizet comme *Les Pêcheurs de perles* (1863) ou *Djamileh* (1872).

*Largely forgotten today, Lalla-Roukh was premiered at the Opéra-Comique on 12 May 1862 where it was hugely successful, and was regularly revived until the late 19th century. Several numbers enjoyed particular popularity and were frequently performed separately from the rest of the work, such as "Sous le feuillage sombre", "Ô nuit d'amour" or the duet "Loin du bruit, loin du monde". The opera tells the story of the meeting and ideal love between Noureddin (tenor), King of Samarkand, and Lalla-Roukh (soprano), the princess promised to the latter in marriage. Anxious to be loved for himself, Noureddin endeavours to make Lalla-Roukh's acquaintance on the journey to his palace, disguised as a poet and musician. The King wins over the princess with his nightly songs and when the latter arrives at his palace, she is delighted to recognise the man with whom she has begun to fall in love. Like David's *Mélodies orientales* (1836) or the *Désert* (1844), *Lalla-Roukh* is orientalist in inspiration, although it breaks with the quest for authenticity that is apparent in these two earlier works. The meticulous orchestration contributes to the subtle evocation of an imaginary Orient. Although the ensembles between the secondary characters of Mirza and Baskir, the princess's attendants, anchor the work firmly in the tradition of opéra "bouffe", *Lalla-Roukh* also demonstrates a shift in the genre of opéra comique towards greater lyricism, characteristic of Gounod's compositions from the same period, as well as operas by Bizet, such as *Les Pêcheurs de perles* (1863) or *Djamileh* (1872).*

# LALLA-ROUKH

## Mélodie de Lalla-Roukh : « Sous le feuillage sombre »

Texte de Michel Carré et Hippolyte Lucas

Musique de Félicien David

**Andante** (♩ = 66)

Lalla-Roukh

Piano

**Andante** (♩ = 66)

*p* *f* *p*

Sous le feuil-la - ge

6

som - bre, Dans le si-lence et l'om - bre Il ve-nait cha-que soir !

10

Sous no-tre ciel sans voi - les, Aux clar-tés des é - toi - les Mes yeux ont pu le

2

14

voir, mes yeux, mes yeux ont pu le voir! Ô sou-ve-nir que

18

j'ai - me, Rê - ves de mes beaux jours, Hé - las !

22

mal-gré moi-mê - me Je vous fuis pour tou - jours, pour tou - jours

25

*più f marcato*

29

*cresc.*

*Ped.* \*

33

Dans mon pa-lais cap - ti - ve, Im - mo-bile, at - ten - ti - ve Et le cœur sou - ci-

*p*

37

- eux, Je crois en - tendre en - co - re Sa\_\_ voix douce et so-

*p*

41

-no - re, Ses chants mé-lo-di-eux, ses chants ses\_\_ chants\_\_ mé - lo - di-eux !

*sf* *p* *sf*

4

45

Ô sou-ve-nir que j'ai - me, Rê - ve de mes beaux jours

*p*

49

Hé - las ! mal-gré moi - mê - me, Je vous fuis pour tou - jours, pour tou - jours !

*rall.*

53

*a tempo*

*più f marcato*

*Ped.* \* *Ped.* \* *Ped.* \* *Ped.* \*

57

*cresc.*

*Ped.* \*